

Instruments coupants et tranchants	:	12 soit 41,3 % (24,8 %)
Fusil	:	5 soit 17,2 % (10,2 %)
Instruments contondants	:	2 soit 6,8 % (16,3 %)
Asphyxies	:	2 soit 6,8 % (6,9 %)
Feu	:	3 soit 10,3 % (11,2 %)
Poison	:	2 soit 6,8 % (6,0 %)
Coups sans arme	:	3 soit 10,3 % (9,8 %)

A remarquer que le poison n'intervient dans aucune épreuve superstitieuse mortelle. Cette fois le fusil et les couteaux et machettes sont souvent utilisés, deux emplois seulement du bâton.

La répartition par milieu est : village 18 soit 66,6 %, centre 6 soit 22,2 % et camp 3 soit 11,1 %, alors que les statistiques démographiques officielles récentes [2] donnent : zone rurale 62,5 %, zone urbaine 20,4 % et zone mixte 17 % : la criminalité du milieu rural traditionnel semble plus forte. Si nous ne prenons que les quatre dernières années où la population urbaine a pourtant diminué, nous avons village 10 soit 83,3 %, centre 1 soit 8,3 % et camp 1 soit 8,3 %.

2. COMPARAISON 1935-1937 ET 1955-1957 POUR LES DISTRICTS DU BAS-CONGO ET DES CATARACTES.

Avant d'en arriver à la comparaison 1935-1937 et 1955-1957, puisque nous y envisagerons les districts ba-Kongo (ou apparentés à cette ethnie) dans leur ensemble, voyons si la criminalité est égale dans les différents territoires des Cataractes et du Bas-Congo. Nous prenons comme base une moyenne de 7,17 infractions par tranche de 100.000 habitants nous donnons d'abord, pour chaque territoire, la criminalité réelle enregistrée, ensuite la moyenne chez les basKongo :

Thysville : 12-13,5 ; Kasangulu : 3-2,8 ; Luozi : 7-6,4 et Madimba : 12-9,2 ;

Boma : 4 - 3,5 ; Lukula : 8 - 6 ; Tshela : 8 - 10,3 ; Seke-Banza : 3 - 2,8 et Matadi : 4 - 5,7.

Malgré les variations, l'uniformité de la criminalité est le phénomène le plus remarquable. Dans les Cataractes, Thysville présente la plus faible criminalité, c'est le territoire le plus urbanisé ; au Bas-Congo, c'est Matadi qui présente la plus faible criminalité, c'est aussi le territoire qui comprend le plus de population urbaine (le centre de Matadi et ses 54.840 habitants sur 76.612). La criminalité est la plus forte d'une part à Madimba, de l'autre à Lukula. Elle est généralement supérieure dans le district des Cataractes, le moins urbanisé.

Tableau 126. — Criminalité générale des baKongo (1935-1937 et 1955-1957).

Qualifications légales	1935- 1937	1955- 1957
TTM	13	11
TTG	16	19.

Recul en chiffres absolus pour les meurtres, partant baisse encore plus forte en tenant compte de l'expansion démographique : $13 \times 1,82 = 23,66$ contre 11. Cependant, avance tant sur les coups volontaires mortels que sur les incendies de cases occupées, ce qui freine la baisse en tenant compte de l'expansion démographique : $16 \times 1,82 = 29,12$ contre 19.

Tableau 127. — Mobiles chez les baKongo (1935-1937 et 1955-1957).

Mobiles	1935- 1937	1955- 1957	Proportions 1935-1937	Proportions 1955-1957
S	0	1	0,0 %	5,2 %
A1	2	4	13,3 %	21,0 %
A2	2	1	13,3 %	5,2 %
F	5	5	33,3 %	26,3 %
V1 + V2	1	2	6,6 %	10,5 %
VOL	4	0	26,6 %	0,0 %
INF + AVOR	0	3	0,0 %	15,7 %
FOL	0	2	0,0 %	10,5 %
RIXE	0	1	0,0 %	5,2 %
TEM	1	0	6,6 %	0,0 %

Un mobile n'a pu être déterminé en 1935-1937, le dossier étant égaré ; nous n'en avons pas tenu compte. A remarquer une seule affaire superstitieuse, la hausse des conflits d'autorité familiale, la baisse spectaculaire des vols et l'apparition des infanticides et avortements.

Pour les auteurs et victimes, nous n'avons pas compté un assassinat à deux auteurs de 1935-1937 dont le dossier a été égaré.

Tableau 128. — Auteurs des infractions
chez les baKongo (1935-1937 et 1955-1957).

Qualifi- cations légales	H		F		E	
	1935- 1937	1955- 1957	1935- 1937	1955- 1957	1935- 1937	1955- 1957
TTM	14 100 %	8 72,7 %	0	3 27,2 %	0	0
TTG	17 100 %	16 80,0 %	0	3 15,0 %	0	1 5 %

La criminalité féminine est en augmentation. Dans la dernière période, elle est supérieure à celle de l'ensemble de la province (voir tableau 98, chapitre IV, section I § 1).

Trois meurtres collectifs en 1935-1937, une seule affaire, des coups volontaires mortels, avec plusieurs prévenus en 1955-1957.

Tableau 129. — Victimes des infractions
chez les baKongo (1935-1937 et 1955-1957).

Qualifi- cations légales	H		F		E	
	1935- 1937	1955- 1957	1935- 1937	1955- 1957	1935- 1937	1955- 1957
TTM	8 66,6 %	5 45,4 %	4 33,3 %	3 27,2 %	0	3 27,2 %
TTG	10 62,5 %	7 24,0 %	6 37,5 %	11 44,0 %	0	8 32,0 %

Le nombre de victimes masculines, déjà inférieur à l'ensemble en 1935-1937, a nettement diminué ; les femmes étaient déjà relativement nombreuses il y a vingt ans ; beaucoup d'enfants ces dernières années.

Ce nombre des victimes mineures est une caractéristique des baKongo comme le prouvent les proportions de l'ensemble de la province (voir tableau 104, chapitre IV, section II).

Nous allons maintenant confronter les modes de perpétration des infractions ; un mode n'a pu être déterminé en 1935-1937, le dossier étant égaré.

Tableau 130. — Modes de perpétration chez les baKongo (1935-1937 et 1955-1957).

Modes de perpétration			Propor-	Propor-
	1935- 1937	1955- 1957	tions 1935- 1937	tions 1955- 1957
Instruments coupants et tranchants	4	- 4	22,2 %	-18,1 %
Fusil	6	- 2	33,3 %	- 9,0 %
Instruments contondants	5	- 2	27,7 %	- 9,0 %
Asphyxies	1	- 3	5,5 %	-13,6 %
Feu	1	- 5	5,5 %	-22,7 %
Poison	0	- 2	0,0 %	- 9,0 %
Abandon de nouveau-né	0	- 1	0,0 %	- 4,5 %
Coups sans arme	1	- 3	5,5 %	-13,6 %

Des deux côtés, dans les coups sans arme, nous avons une traction du sexe viril. A remarquer la diminution du fusil et des instruments contondants, l'augmentation du feu, l'essai nouveau du poison ou équivalent, l'augmentation des asphyxies et d'abandon de nouveau-né due aux infanticides.

Section IV : Lac Léopold II.

Tableau 131. — Criminalité générale du lac Léopold II (1948-1957).

Qualifications légales	1948- 1952	1953- 1957
A	4	1
TA	1	1
M	9	8
TM	13	3
TTM	27-24,7 %	13-15,8 %
ES	1	0
TTM + ES	28-23,3 %	13-15,1 %
C	10	5
I	3	2
TTG	41-22,9 %	20-14,1 %

Le phénomène le plus remarquable, que nous avons déjà souligné dans l'examen des divers types légaux d'infraction grâce à nos pointages dans le registre du rôle dans la décennie antérieure (chapitre II), est la diminution, tant en nombres absolus qu'en proportion, de la criminalité ; cela est vrai aussi pour les victimes tuées, 24 contre 14, 13 contre 9 pour les meurtres et assassinats. La criminalité demeure cependant supérieure à l'importance démographique du District, 9,2% de la population provinciale. A remarquer, cependant, que, comme les races apparentées du Sankuru et de l'Équateur, l'expansion démographique du district est ralentie ; la population n'est que de 153 % de ce qu'elle était il y a vingt ans, contre 182 % pour l'ensemble de la province. Le lac Léopold II est sorti de la léthargie économique ces dernières années. La seule épreuve superstitieuse mortelle eut pour théâtre le territoire de Kutu. Le caractère violent, mais spontané, des populations ressort du nombre de meurtres, tentatives de meurtre et coups volontaires mortels.

L'importance proportionnelle de la population de ses cinq territoires par rapport au district est : Inongo 17,8 %, Mushie 23,2 %, Oshwe 16 %, Kutu 25 % et Kiri 17,8 %.

Il y a peut-être quelques erreurs de détail dans la répartition de la criminalité par territoire : l'un d'eux a été créé pendant la décennie et les circonscriptions indigènes ont changé maintes fois de limites et de dénominations.

Tableau 132. — Criminalité des territoires du district de lac Léopold II (1948-1957).

Qualifications légales	Inongo (17,8 %)	Mushie (23,2 %)	Oshwe (16 %)	Kutu (25 %)	Kiri (17,8 %)
TTM	8-20,0 %	5-12,5 %	11-27,5 %	10-25,0 %	6-15 %
TTG	8-13,1 %	11-18,0 %	16-26,2 %	15-24,5 %	11-18 %

La criminalité culmine dans le territoire le plus arriéré, Oshwe ; elle est la plus basse dans le territoire d'Inongo, le chef-lieu, et celui de Mushie, le plus proche des régions évoluées, et ceci malgré les infractions commises dans chacun de ces territoires par des étrangers de passage.

Plusieurs circonscriptions indigènes émergent : secteur Pendjwa dans le territoire de Kiri, 7 cas ; secteur Kongolo, 6 cas, et Kangara, 5 cas, dans le territoire d'Oshwe et secteur Mfimi, 4 cas, dans le territoire de Kutu.

Pour la comparaison 1935-1937 et 1955-1957, nous avons enlevé, au lac Léopold II, les infractions commises en territoire de Banningville durant la première période.

Tableau 133. — Criminalité générale du lac Léopold II (1935-1937 et 1955-1957).

Qualifications légales	1935- 1937	1955- 1957
TTM	29	9
TTG	34	13.

La régression est spectaculaire. Si nous tenons compte de l'expansion démographique, cela donne $29 \times 1,53 = 44,37$ contre 9 et $34 \times 1,53 = 52,02$ contre 13, c'est dire que les meurtres sont au cinquième de ce qu'ils étaient et l'ensemble des infractions au quart. Il y a vingt ans, avec 11 % de la population de la province, le district, dans ses limites actuelles, fournissait 28,3 % de la criminalité ; actuellement avec 9,2 % de la province, elle ne donne que 13,8 % de la criminalité d'ensemble.

Tableau 134. — Mobiles au lac Léopold II (1948-1957).

Mobiles	TTM	TTG	Proportions lac Léopold II	Proportions province
S + S (A1)	4	5	8,1 %	(17,1 %)
A1	0	2	3,2 %	(12,1 %)
A2	5	6	9,8 %	(7,5 %)
F + F (A1)	17	24	39,3 %	(34,3 %)
V1 + V2	7	8	13,1 %	(8,1 %)
VOL + ARG	2	6	9,8 %	(8,1 %)
SE	1	1	1,6 %	(2,8 %)
FOL + IVRE	1	2	3,2 %	(3,7 %)
RIXE	2	6	9,8 %	(5,0 %)
TEM	1	1	1,6 %	(0,6 %)

Relativement peu de crimes superstitieux, très peu de conflits d'autorité familiale, le caractère violent des populations se traduit dans les conflits d'autorité non familiale, les affaires de femmes, les vengeances, dont la moitié seulement sont des vendettas, et les rixes.

Tableau 135. — Mobiles au lac Léopold II
(1935-1937 et 1955-1957).

Mobiles	1935- 1937	1955- 1957	Proportions 1935-1937	Proportions 1955-1957
S + S (A1)	3	- 1	8,8 %	- 7,6 %
A1	0	- 1	0,0 %	- 7,6 %
A2	4	- 2	11,7 %	- 15,3 %
F + F (A1)	5	- 6	14,7 %	- 46,1 %
V1 + V2	6	- 2	17,6 %	- 15,3 %
VOL	0	- 1	0,0 %	- 7,6 %
FOL + IVRE	4	- 0	11,7 %	- 0,0 %
RIXE	10	- 0	29,4 %	- 0,0 %
TEM	2	- 0	5,8 %	- 0,0 %

La constance du nombre d'affaires de femmes leur vaut une montée en flèche en proportion ; les rixes, il s'agit notamment des guerres entre villages, qui de loin venaient en tête en 1935-1937, disparaissent. Trois vendettas il y a vingt ans furent commises par un seul auteur.

Tableau 136. — Auteurs des infractions
au lac Léopold II (1948-1957).

Qualifi- cations légalés	H	F
	lac Léopold II (province)	lac Léopold II (province)
TTM	41-91,1 % (93,2 %)	4-8,8 % (6,7 %)
TTG	65-92,8 % (90,8 %)	5-7,1 % (8,3 %)

Il n'y eut que deux meurtres collectifs, mais les prévenus y furent respectivement 4 et 3, pour le total des infractions ; nous devons ajouter encore deux infractions concertées, 4 et 2 prévenus : le nombre assez élevé des prévenus de ces infractions collectives est une caractéristique du district. La répartition des auteurs par sexe rejoint assez bien les moyennes générales.

Tableau 137. — Auteurs des infractions
au lac Léopold II (1935-1937 et 1955-1957).

Qualifications légales	H		F	
	1935-1937	1955-1957	1935-1937	1955-1957
TTM	55 100 %	9 100 %	0	0
TTG	60 100 %	13 100 %	0	0

Pas d'infraction concertée en 1955-1957, mais trois préventions de la catégorie des meurtres s'appliquent à plusieurs prévenus en 1935-1937, une fois à trois, une autre à 6 et enfin une dernière à 20. C'est le phénomène guerre de villages.

Tableau 138. — Victimes des infractions
au lac Léopold II (1948-1957).

Qualifica- tions légales	H	F	E
	lac Léopold II (province)	lac Léopold II (province)	lac Léopold II (province)
TTM	31-75,6 % (61,4 %)	9-21,9 % (32,4 %)	1- 2,4 % (6,0 %)
TTG	47-66,1 % (55,6 %)	16-22,4 % (33,0 %)	8-11,2 % (11,2 %)

Si les auteurs sont surtout des hommes, ils prédominent aussi largement parmi les victimes dans des proportions supérieures à celles de l'ensemble de la province.

Tableau 139. — Victimes des infractions
au lac Léopold II (1935-1937 et 1955-1957).

Quali- fications légales	H		F		E	
	1935- 1937	1955- 1957	1935- 1937	1955- 1957	1935- 1937	1955- 1957
TTM	44 91,6 %	7 77,7 %	3 6,2 %	2 22,2 %	1 2,0 %	0 0,0 %
TTG	53 92,9 %	10 66,6 %	3 5,2 %	3 20 %	1 1,7 %	2 13,3 %

La proportion des femmes victimes est en nette augmentation ; les deux enfants furent victimes, avec leur mère, d'un incendie. Cependant, par rapport à la province

(tableau 104, chapitre IV, section II), les femmes et enfants victimes sont nettement en dessous des proportions d'ensemble, ce qui cadre avec la mentalité virile des populations.

Les modes de perpétration de la décennie sont :

Instruments coupants et tranchants	: 15 soit 24,1 % (24,8 %);
Instruments perforants	: 7 soit 11,2 % (3,4 %);
Arc	: 19 soit 30,6 % (10,3 %);
Fusil	: 1 soit 1,6 % (10,2 %);
Instruments contondants	: 5 soit 8,0 % (16,3 %);
Asphyxies	: 2 soit 3,2 % (6,9 %);
Feu	: 5 soit 8,0 % (11,2 %);
Poison	: 1 soit 1,6 % (6,0 %);
Piège à flèche empoisonnée	: 1 soit 1,6 % (0,2 %);
Coups sans arme	: 6 soit 9,6 % (9,8 %).

Ce qui est remarquable c'est l'emploi de la lance et de l'arc qui sont les armes préférées du district, avec le couteau et la machette.

Tableau 140. — Modes de perpétration
au lac Léopold II (1935-1937 et 1955-1957).

Modes de perpétration	1935- 1955-		Proportions	
	1937	1957	1935- 1937	1955- 1957
Instruments coupants et tranchants	10-1		25,6 %-	7,0 %
Instruments perforants	1-3		2,5 %-	23,0 %
Arc	17-5		43,5 %-	38,4 %
Fusil	1-0		2,5 %-	0,0 %
Instruments contondants	4-0		10,2 %-	0,0 %
Feu	4-2		10,2 %-	15,3 %
Poison	2-0		5,1 %-	0,0 %
Coups sans arme	0-2		0 %-	15,3 %

Ce qui est le plus étonnant c'est l'emploi limité de la lance dans les années 1935-1937. Plus encore que maintenant, l'arc était naguère, l'arme préférée de la région, notamment dans les guerres de villages.

La répartition par milieu de perpétration est : village 49 soit 80,3 %, centre 8 soit 13,1 % et camp 4 soit 6,5 %. Deux cas mirent aux prises, dans leur village d'origine, des travailleurs d'une exploitation de l'intérieur non logés dans un camp. La proportion d'infractions commises dans les centres paraît forte, mais il s'agit presque uniquement d'étrangers à savoir : deux coups volontaires mortels sur une barge qui naviguait dans le territoire de Mushie, un soldat dans le D. S. T. d'un chef-lieu de territoire, 4 cas à Inongo : trois bagarres dans la prison de district et un évadé de cet établissement pénitentiaire qui errait dans le poste, enfin une sentinelle dans le petit chef-lieu de Kutu, son territoire d'origine. La forte proportion des milieux non coutumiers montre aussi que, d'origine récente, ils ne sont pas encore stabilisés.

Section V : Kwango.

Tableau 141. — Criminalité générale du Kwango (1948-1957).

Qualifications légales	1948-1952	1953-1957
A	3	2
TA	2	0
M	9	1
TM	2	3
TTM	16-14,6 %	6-7,3 %
ES	6	2
TTM + ES	22-18,3 %	8-9,3 %
C	0	2
I	0	0
TTG	22-12,2 %	10-7,0 %

Quand nous observons une carte des voies de communication de la province de Léopoldville, le réseau serré de l'appendice occidental est flanqué au nord-est et au sud-est de deux poumons à peu près vides, entre

lesquels s'insère et se prolonge jusqu'aux limites orientales un autre réseau dense. L'appendice, c'est le Bas-Congo et les Cataractes, les deux poumons vides sont le lac Léopold II et le Kwango, la région orientale bien irriguée c'est le Kwilu. Comme le lac Léopold II, le Kwango est donc une région sous-développée et son démarrage économique est un casse-tête pour les autorités. Contrairement au lac Léopold II, il ne s'agit plus ici de forêts équatoriales mais de plateaux couverts de savane ; quant aux populations on y trouve surtout des branches du stock lunda comme les baYaka. La population forme les 14,8 % de la province. Comme pour le lac Léopold II, le recul de la criminalité tant en chiffres absolus qu'en proportion par rapport à la province est net, mais la criminalité est moins forte que dans le district précédent et sa distribution est tout autre : guère de coups volontaires mortels et pas d'incendie de maison occupée. La chute du nombre de victimes tuées est remarquable : 18 contre 6, 12 contre 3 pour les assassinats et meurtres.

L'importance proportionnelle de la population de ses cinq territoires par rapport à celle du district est : Kenge 27,7 %, Popokabaka 17,7 %, Kasongo-Lunda 25,5 %, Feshi 16,6 % et Kahemba 12,2 %.

Tableau 142. — Criminalité des territoires du district du Kwango (1948-1957).

Qualifications légales	Kenge (27,7 %)	Popokabaka (17,7 %)	Kasongo-Lunda (25,5 %)	Feshi (16,6 %)	Kahemba (12,2 %)
TTM	7-31,8 %	1-4,5 %	5-22,7 %	2- 9,0 %	7-31,8 %
TTG	7-21,8 %	2-6,2 %	10-31,2 %	5-15,6 %	8-25,0 %

La criminalité est la plus basse dans le territoire de Popokabaka, le plus régulièrement en contact avec les régions évoluées et qui comprend d'ailleurs quelques ba-

Kongo, puis vient Kenge, le chef-lieu, dont les limites touchent l'arrière-pays de Léopoldville. La criminalité culmine dans le territoire excentrique de Kahemba, très arriéré, limitrophe de l'Angola. Pour le territoire de Feshi, lui aussi très arriéré, la proportion des meurtres est trompeuse, les épreuves superstitieuses mortelles le rapprochent de son importance démographique.

Deux circonscriptions indigènes culminent : le secteur Kasongo-Lunda dans le territoire du même nom : 5 cas (plus un homme originaire du secteur qui a commis une infraction dans un centre) et le secteur Pelende-Nord, dans le territoire de Kenge, 5 cas.

Pour les comparaisons 1935-1937 et 1955-1957, nous les mènerons après l'étude du district de Kwilu : il y a vingt ans, Kwilu et Kwango ne formaient qu'un district appelé Kwango.

Tableau 143. — Mobiles au Kwango (1948-1957).

Mobiles	TTM	TTG	Proportions Kwango	Proportions province
S + S (A1)	4	12	37,5 %	(17,1 %)
A1	8	9	28,1 %	(12,1 %)
A2	1	1	3,1 %	(7,5 %)
F + F (A1)	4	4	12,5 %	(34,3 %)
V1	1	1	3,1 %	(8,1 %)
VOL + ARG	1	2	6,2 %	(8,1 %)
VIOL	2	2	6,2 %	(2,8 %)
IVRE	1	1	3,1 %	(3,7 %)

Ici, les crimes superstitieux viennent largement en tête. La forte organisation de la parentèle se marque dans la proportion des conflits d'autorité familiale. Par contre, un seul conflit d'autorité non familiale, d'ailleurs un abus de pouvoir. Très peu d'affaires de femmes, ce qui montre une société peu émancipée, deux viols sur les trois de la décennie, ce qui dérive aussi d'une contrainte sociale sexuelle forte : à remarquer que si

l'un d'eux fut commis par un boy-chauffeur venant de Léopoldville, il était originaire de la région. A observer que contrairement au mouvement général, ce qui marque bien le retard de la région, dans les conflits d'autorité familiale six fois la victime était le puîné (qui une fois agissait avec l'accord de l'aîné commun) et trois fois seulement l'aîné. Dans les deux crimes superstitieux à l'intérieur de la parentèle, une fois la victime fut le puîné.

Tableau 144. — Auteurs des infractions
au Kwango (1948-1957).

Qualifications légales	H	F
	Kwango (province)	Kwango (province)
TTM	21-95,4 % (93,2 %)	1- 4,5 % (6,7 %)
TTG	34-89,4 % (90,8 %)	4-10,5 % (8,3 %)

A remarquer que trois des quatre femmes auteurs ont été prévenues pour épreuve superstitieuse mortelle. Pas de meurtres collectifs, mais trois épreuves superstitieuses mortelles à plusieurs prévenus, respectivement 4, 3 et 2.

Tableau 145. — Victimes des infractions au Kwango
(1948-1957).

Qualifications légales	H	F	E
	Kwango (province)	Kwango (province)	Kwango (province)
TTM	15-65,1 % (61,4 %)	7-30,4 % (32,4 %)	1-4,3 % (6,0 %)
TTG	23-65,7 % (55,6 %)	11-31,4 % (33,0 %)	1-2,8 % (11,2 %)

Ce qui est remarquable c'est la petite proportion d'enfants victimes, ceci au bénéfice du groupe hommes, la carence d'incendie explique en partie ce phénomène.

Les modes de perpétration de la décennie sont :

Instruments coupants et tranchants	: 8 soit 23,5 % (24,8 %)
Fusil	: 13 soit 38,2 % (10,2 %)
Instruments contondants	: 2 soit 5,8 % (16,3 %)
Asphyxies	: 2 soit 5,8 % (6,9 %)
Poison	: 8 soit 23,5 % (6,0 %)
Viol	: 1 soit 2,9 % (0,2 %), cas unique.

Le point le plus remarquable est l'emploi du fusil qui prédomine largement, arme dont presque tous les hommes, tous plus ou moins chasseurs, de la région sont munis, la proximité de la frontière angolaise favorisant éventuellement la contrebande. Par contre, pas de lance ni d'arc. La proportion de l'emploi du poison est due aux épreuves superstitieuses mortelles. Pas de coups sans arme, il n'y a d'ailleurs que deux cas de coups volontaires mortels.

La répartition par milieu de perpétration est : village 32 soit 100 %, centre 0 et camp 0. Les quelques rares petits centres n'ont été le théâtre d'aucun crime.

Section VI : Kwilu.

1. KWILU.

Tableau 146. — Criminalité générale du Kwilu (1948-1957).

Qualifications légales	1948-1952	1953-1957
A	19	6
TA	2	5
M	16	11
TM	7	13
TTM	44-40,4 %	35-42,6 %
ES	3	2
TTM + ES	47-39,0 %	37-43,0 %
C	22	13
I	9	9
TTG	78-43,5 %	59-41,8 %

La criminalité du Kwilu se présente en nombre et en proportion à mi-chemin du mouvement constaté d'une part aux Cataractes et au Bas-Congo et de l'autre au lac Léopold II et au Kwango. Comme dans ces deux derniers districts, il y a diminution en chiffres des infractions, alors que dans les deux districts occidentaux il se constate une légère montée qui démontre une criminalité étale, puisque la population augmente ; contrairement aux deux districts arriérés dont les proportions diminuent et en sens inverse des districts baKongo dont les pourcentages par rapport à la province augmentent, le district du Kwilu lui demeure dans les mêmes proportions, le recul de la criminalité est donc du même ordre que le recul général de la province. La régression du nombre de victimes tuées est très net : 63 contre 32, 37 contre 17 pour les assassinats et les meurtres. Le district du Kwilu est démographiquement important, 35,9 % de la province, plus d'un million d'habitants ; sa criminalité est supérieure à son importance démographique. Il a la réputation d'être arriéré, ce qui n'est pas tout à fait vrai, car la production d'huile de palme couvre toute la région et c'est ainsi que nous avons relevé que sur les 162 hommes auteurs d'infraction, 77 sont renseignés comme notables, cultivateurs, pêcheurs, chasseurs ou villageois « sans profession », 45 comme coupeurs de fruits (d'élaïs) et 40 comme artisans ruraux ou travailleurs : plus de la moitié sont donc en contact assez suivi avec l'économie européenne. Les races de ces régions sont fort diverses et comprennent, notamment, de nombreuses peuplades semi-bantoues.

L'importance proportionnelle de chaque territoire par rapport à la population d'ensemble du district est de : Kikwit 25,6 %, Idiofa 22,4 %, Gungu 21,1 %, Masi-Manimba 20,1 % et Banningville 10,5 %.

Tableau 147. — Criminalité des territoires du district de Kwilu (1948-1957).

Qualifications légales	Kikwit (25,6 %)	Idiofa (22,4 %)	Gungu (21,1 %)	Masi-Manimba (20,1 %)	Banningville (10,5 %)
TTM	30-37,9 %	15-18,9 %	12-15,1 %	15-18,9 %	7-8,8 %
TTG	46-33,5 %	31-22,6 %	22-16,0 %	30-21,1 %	8-5,8 %

Contrairement à ce que nous avons toujours vu, ce sont les territoires les plus développés qui connaissent la plus forte criminalité : Kikwit, Masi-Manimba et même Idiofa ; le territoire de Banningville, qui fut l'objet de fréquents échanges du lac Léopold II au Kwango-Kwilu, montre une criminalité tout à fait à part. Le territoire excentrique de Gungu connaît une criminalité relativement basse.

Les circonscriptions indigènes qui ont été le plus souvent le théâtre de crimes sont, en territoire de Kikwit, le secteur Imbongo, 8 cas ; le secteur suivant de ce territoire n'en compte que 4, en territoire d'Idiofa le secteur Kipuku, 7 cas pour 3 au suivant, en territoire de Masi-Manimba le secteur Pay-Kongila, 8 cas pour 4 au suivant.

Les comparaisons 1935-1937 seront menées pour tout l'ex-Kwango en fin de la présente section.

Tableau 148. — Mobiles au Kwilu (1948-1957).

Mobiles	TTM	TTG	Proportions Kwilu	Proportions Province
S + S (A1) + S (A2)	23	33	24,0 %	(17,1 %)
A1 + A1 (S)	12	21	15,3 %	(12,1 %)
A2	9	11	8,0 %	(7,5 %)
F + F (A1)	21	45	32,8 %	(34,3 %)
V1 + V2	6	10	7,2 %	(8,1 %)
VOL + ARG	6	11	8,0 %	(8,1 %)
FOL + IVRE	1	2	1,4 %	(3,7 %)
RIXE	0	3	2,1 %	(5,0 %)
TEM	1	1	0,7 %	(0,6 %)

Nombreux crimes superstitieux et conflits d'autorité familiale, peu d'ivresses et de rixes, les autres mobiles se rapprochent des proportions d'ensemble.

Tableau 149. — Auteurs des infractions au Kwilu (1948-1957).

Qualifications légales	H Kwilu (province)	F Kwilu (province)	E Kwilu (province)
TTM	101-99 % (93,2 %)	1- 0,9 % (6,7 %)	0
TTG	162-93,1 % (90,8 %)	10- 5,7 % (8,3 %)	2- 1,1 % (0,7 %)

L'un des mineurs était âgé de 13 ans, l'autre de 16 et gagnait déjà sa vie. La criminalité est fortement masculine. Assez bien de crimes concertés, 18 pour l'ensemble des meurtres dont 15 à 2 prévenus, 1 à 3 et 2 à 4 et pour l'ensemble des infractions 28 dont 21 à 2 prévenus, 5 à 3 et 2 à 4 prévenus : cela fait plus de 20 % de crimes concertés soit un peu moins du double de la moyenne provinciale. Plus des trois quarts des meurtres concertés et les deux tiers des infractions collectives étudiées de la province eurent le Kwilu pour théâtre.

Tableau 150. — Victimes des infractions au Kwilu (1948-1957).

Qualifications légales	H Kwilu (province)	F Kwilu (province)	E Kwilu (province)
TTM	51-61,4 % (61,4 %)	31-37,3 % (32,4 %)	1-1,2 % (6,0 %)
TTG	92-55,4 % (55,6 %)	60-36,1 % (33,0 %)	14-8,4 % (11,2 %)

Les enfants victimes d'infractions sont proportionnellement peu nombreux, le groupe des femmes bénéficie de cette différence.

Les modes de perpétration sont :

Instruments coupants et tranchants	: 32 soit 21,2 % (24,8 %)
Instruments perforants	: 1 soit 0,6 % (3,4 %)
Arc	: 18 soit 11,9 % (10,3 %)
Fusil	: 13 soit 8,6 % (10,2 %)
Instruments contondants	: 29 soit 19,2 % (16,3 %)
Asphyxies	: 13 soit 8,6 % (6,9 %)
Feu	: 23 soit 15,2 % (11,2 %)
Poison	: 8 soit 5,2 % (6,0 %)
Coups sans arme	: 14 soit 9,2 % (9,8 %).

A remarquer seulement l'emploi assez fréquent des moyens traditionnels de l'asphyxie et du bâton ainsi que le nombre d'incendies.

Le milieu de perpétration est : village 122 soit 89 %, centre 6 soit 4,3 % et camp 9 soit 6,5 %. Deux infractions de la catégorie meurtre, une tentative d'assassinat et un meurtre, eurent pour théâtre un centre.

Pour les 4 dernières années en territoire de Kikwit où 7 % de la population est urbaine, nous comptons 12 cas dans un village soit 80 %, 1 cas dans un centre soit 6,6 % et 2 cas dans un camp soit 13,3 %.

2. COMPARAISON 1935-1937 ET 1955-1957 POUR L'EX-KWANGO.

Nous mènerons maintenant la comparaison entre l'ex-district du Kwango de la période 1935-1937, y attribuant les infractions commises en territoire de Banningville, et la criminalité cumulée en 1955-1957 des districts actuels du Kwango et du Kwilu.

Tableau 151. — CRIMINALITÉ GÉNÉRALE DE L'EX-KWANGO (1935-1937 ET 1955-1957).

Qualifications légales	1935-1937	1955-1957
TTM	38	33
TTG	54	49

Il y a baisse, mais peu sensible ; en fait, vu le comportement des deux districts actuels, nous pouvons en déduire que la baisse du Kwango est en partie compensée par une hausse au Kwilu semblable à celle enregistrée dans les districts baKongo.

Pour la comparaison qui suit, faute de dossiers, nous n'avons pu déterminer deux mobiles en 1935-1937.

Tableau 152. — Mobiles dans l'ex-Kwango
(1935-1937 et 1955-1957).

Mobiles	1935- 1937	1955- 1957	Proportions 1935-1937	Proportions 1955-1957
S + S (A1)	19	8	36,5 %	16,3 %
A1 + A1 (S)	5	6	9,6 %	12,2 %
A2	3	5	5,7 %	10,2 %
F + F (A1)	16	14	30,7 %	28,5 %
V1 + V2	1	7	1,9 %	14,2 %
VOL + ARG	7	5	13,4 %	10,2 %
VIOL	0	1	0,0 %	2,0 %
RIXE	1	2	1,9 %	4,0 %
TEM	0	1	0,0 %	2,0 %

Forte baisse des crimes superstitieux, en fait, surtout ceux commis à l'intérieur de la parentèle : 13 contre 1, les autres ayant, au contraire, légèrement augmenté, 6 contre 7. Augmentation des conflits d'autorité surtout non familiale ; à chacune des périodes la révolte contre l'aîné prédomine (4 contre 1 et 4 contre 2) mais une fois la victime puînée agissait au nom de l'aîné) ; mais dans la première période, il n'y a qu'une agression contre le représentant de l'autorité politique et 3 en seconde. Les vengeances augmentent considérablement, surtout les vendettas, une en 1935-1937 contre 5 en 1955-1957. Les affaires greffées sur le vol semblent diminuer.